

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[\[1562_Recoutoutsoulas_Bon\] 215 Melencolicq, triste, et pensif je suis](#)

[1562_Recoutoutsoulas_Bon] 215 Melencolicq, triste, et pensif je suis

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre à trois Damoiselles.
Incipit non modernisé Melencolicq, triste, & pensif je suis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Bonfons, Jean
Date 1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 215
Foliotation L7v, L8r
Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RÉCUEIL DE

Autre de la beauté de s'amy.

TA grand beauté m'a faict tant estre tien
Que i'ay plaisir du mal que i'en endure,
Et si n'est perte yssant de ce grand bien,
Trauail, soucy, ou peine tant soit dure,
Qui ne me soit vn gaing outre mesure,
Puis qu'il paruient de si tresdouce entente,
(O noble esprit) loyer de mon attente
Cognois mon cueur, voy ma pensée ouuerte,
Viure ne veut, si tu n'en es contente,
Mais tost mourir pour le gaing de ma perte.

De Autre.

O Iupiter, qui gouerne les cieux,
Ne descends pas à Paris Europe,
Pour y trouuer plaisir solacieux,
Ne pour y voir Lucretse ou Penelope,
Encores moins ta belle amy Europe
Pour en iouyr ne te mue en Thoreau,
Car tiens toy seur qu'on te prendroit pour veau,
Donc si m'en crois, viens en Asne doré,
Lors seulement ne leur sembleras beau,
Mais y seras de toutes adoré.

Autre à trois Damoiselles.

MElencolicq, triste, & pensif ie suis,
Et sans pouuoir en rien prendre plaisir,
Qu'a fort me plaindre: & pour ce faire suys
Lieux solitaires, ou mieux, & à loysir,
Ie fauorise au mal & desplaisir,

TOVT SOVLAS.

Duquel regret m'a chacun iour renté,
Pour me voir loing, & de celle absent
Qui de ma vie & mort peut disposer,
Donc de vous suyure me suis exempté,
Pour mieux mon mal & trauail reposer,

Dixain.

HA petit chien, que tu es de bon heur
Si tu auois le sens de le comprendre,
Tu es donné au lieu ou le donneur
Te veut donner, mais on ne te veut prendre,
Tu as le bien, & ne le sçais entendre,
Le l'ent ends bien, & ne le puis auoir,
Que pleust à Dieu, qu'en toy fust mon vouloit
Et en moy fust ton peu d'affection,
Lors ie serois exempt de me douloir,
L'heur en tous deux auroit perfection,

Dixain de frere Lubin.

FRere Lubin & Thibaut son varlet,
Sont faicts esgaux tous deux comme decire,
L'vn est grand fol, l'autre vn petit follet,
L'vn veut railler, l'autre gaudir & rire,
L'vn boit du bon, l'autre ne boit du pire,
Mais vn debat au soir entre eux esmeut,
Frere Lubin toute la nuit ne veut
Estre sans vin, que sans secours ne meure,
Aussi Thibaut iamais dormir ne peut,
Tandis qu'au pot vne goutte en demeure.